

... et il resta l'Espoir !

Première partie

Les quelques lignes qui suivent sont en deux parties : la première partie est dans l'air du temps, c'est-à-dire un peu morose, la seconde, dédiée à nous cyclistes, est plus légère. A votre choix mes chers camarades, vous pouvez lire une partie et pas l'autre, vous pouvez lire les deux ou ne rien lire du tout et aller faire du vélo ... enfin ... peut être ... bientôt ?

Zeus créa Pandore. Le jour du mariage de celle-ci (avec Épiméthée le frère de Prométhée), les Dieux lui offrirent une boîte (en fait une jarre) en lui disant de ne pas l'ouvrir. Sans tomber dans le cliché « toutes curieuses », n'empêche que Pandore l'était curieuse et elle ne supporta pas l'idée de ne pas savoir ce que renfermait la boîte. Erreur fatale ! Dès qu'elle l'ouvrit, tous les maux, qui depuis tourmentent l'espèce humaine, s'échappèrent de la fameuse boîte de Pandore. En toute précipitation elle referma le couvercle, mais il était trop tard pour empêcher les maux de s'enfuir. Elle réussit tout de même à conserver dans sa boîte l'Espoir. Quels sont donc ces maux qui perturbent les femmes et les hommes depuis la nuit des temps : la Vieillesse, la Maladie, la Guerre, la Famine, la Misère, la Folie, le Vice, la Tromperie, la Passion et l'Orgueil. Si l'on excepte l'inéluctable vieillesse et la maladie qui, comme on peut le constater actuellement, frappe au hasard n'importe qui. Des huit autres maux envolés, il me semble que la Folie serait le point de départ des malheurs des femmes et des hommes du Monde. La Folie engendre l'Orgueil qui engendre la Guerre qui, de fait engendre la Misère et la Famine. Sombre chaîne de cause à effet. La Folie, toujours elle, qui pousse l'Homme, pour assouvir ses Vices et ses Passions funestes à la Tromperie. Constat terrible mais réaliste.

De fait, alors, la boîte est-elle à moitié pleine ou à moitié vide ? Elle serait plutôt vide puisqu'il ne reste que l'Espoir ! Pandore ayant lâché les maux dans la nature a donc conservé dans sa jarre l'Espoir. Un pessimiste pensera que si l'Espoir est enfermé, c'est mal engagé pour l'avenir de l'espèce humaine face à tous les maux qui l'entourent.

Un optimiste dira que si tous les maux se sont envolés alors il reste l'Espoir en possession des femmes et des hommes cet Espoir qui nous aide à faire face aux horreurs du Monde et à cette cochonnerie de virus que l'on finira bien à éradiquer ... bientôt.

... et il resta l'Espoir !

Deuxième partie

Essayons d'adapter la boîte de Pandore et ses maux à nous cyclistes :

- La Vieillesse : bah quoi, on roule juste un peu moins vite qu'avant, mais on roule. Il est où le problème ?
- La Maladie : justement le sport en général et le vélo en particulier préservent de la maladie, ils devraient être remboursés par la Sécurité Sociale.
- La Guerre : c'est quand t'as mal partout, que t'es essoufflé mais que t'arrives à mettre une demie roue, en haut d'une côte à un bon copain.
- La Famine : pour nous cyclistes ce n'est qu'une fringale passagère. La faim, la famine c'est autre chose.
- La Misère : c'est quand t'es largué et que tout seul, personne ne t'attend (dans ces moments là un peu de grossièreté peut survenir !).
- La Folie : c'est quand d'un seul coup, s'en que l'on sache pourquoi, ça se met à rouler de plus en plus vite.
- Le Vice : ô le vice de certains qui te piquent ta place, face au vent, qui d'un petit coup de coude vicieux te foutent dans la bordure !

- La Tromperie : c'est quand certains te racontent qu'ils n'ont pas pu s'entraîner de l'hiver mais qui te mettent minable dès les premiers beaux jours.
- La Passion : celle qui nous dévore, qui nous fait saliver devant une belle machine, celle qui depuis des décennies nous fait tant aimer notre sport et les copains qui vont bien entendu avec.
- L'Orgueil : c'est quand t'as mal partout mais que tu ne veux pas lâcher l'affaire pour ne pas te faire larguer.

Enfin reste l'Espoir. Pour nous cyclistes, la boîte de Pandore est-elle à moitié pleine ou à moitié vide ? Un pessimiste dira qu'elle est à moitié vide car, il faut bien reconnaître qu'il ne nous reste plus tant d'années que ça à pédaler. Un optimiste dira que l'Espoir reste en possession des cyclistes ... tant qu'ils ont le vent dans le dos, le vent de l'Espoir.

Essentiellement pour nous les amis du Bvyc.

Allez soyons fous ... à bientôt.

Gilbert Cavalli